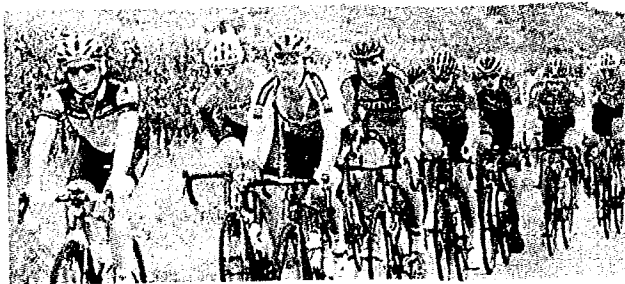


Le tour cycliste d'Alsace du 27 au 31 juillet



Appel à manifestation vendredi sur la RN57



ÉTAT CIVIL .....	P.11
JEUX .....	P.15
VIDE-GRENIERS .....	P.15
PETITES ANNONCES .....	P.15
ANNONCES LÉGALES .....	P.17

DIMANCHE 24 juillet

Repas dansant animé par l'orchestre

ERRATUM Orchestre Evolution

Menu	
Apéritif maison - Mise en bouche	*****
Feuilleté de saumon	*****
Trou	*****
Magret de canard, sauce aigre-douce accompagnement de légumes	*****
Duo de fromages - Salade verte	*****
Craquant mangue passion et son coulis	*****
Pain / Café	
Bordeaux blanc et rouge / Cristaline	

Tarif des repas 29€80 boissons et animation comprises sur réservation

Chaque dimanche de 14 h à 19 h

**Thé dansant** 12€00

PARKING PRIVÉ SOUS VIDÉO SURVEILLANCE

**Maison LEONARD**

Bienvenue Chez Sam

DIMANCHE 31 juillet

Repas dansant animé par l'orchestre

Free Son Duo

Menu	
Apéritif maison - Mise en bouche	*****
Salade vosgienne	*****
Trou	*****
Mignon de porc accompagnement de légumes	*****
Duo de fromages - Salade verte	*****
Forêt blanche et son coulis	*****
Pain / Café	
Bordeaux blanc et rouge / Cristaline	

Tarif des repas 29€80 boissons et animation comprises sur réservation

Chaque dimanche de 14 h à 19 h

**Thé dansant** 12€00

PARKING PRIVÉ SOUS VIDÉO SURVEILLANCE

**Maison LEONARD**

Bienvenue chez SAM

Z.A LA GABIOTTE

03 84 49 29 75 / 07 87 03 64 11

20, Rue du Caporal Ougier

70220 FOUGEROLLES

www.maison-leonard.com



Deux des architectes de la réussite de l'inscription du dossier au patrimoine mondial de l'Unesco Noël Roncet, président de l'association Œuvre Notre-Dame du Haut, et Benoît Cornu, président de l'Association des sites Le Corbusier.

C'est fait. La chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp, signée Le Corbusier, est, depuis dimanche, officiellement inscrite au patrimoine mondial culturel de l'Unesco, au même titre que seize autres œuvres de l'architecte. Néanmoins, le défi commence pour l'ensemble des acteurs de cette réussite.

Ils ont le triomphe modeste. Ou plutôt la joie contenue. Pas d'euphorie - contexte national et deuil de trois jours oblige - de la part des différents acteurs derrière la réussite de l'inscription de la chapelle ronchampoise au patrimoine mondial de l'Unesco. À l'occasion d'une cérémonie au pied du bâtiment lundi matin, si sa satisfaction est grande, Benoît Cornu, premier adjoint au maire de

Ronchamp et président de l'Association des sites Le Corbusier, est revenu sur les particularités du contexte international de ces derniers jours qui ont bien failli mettre à mal la décision de l'Unesco. L'élu ronchampois s'était envolé direction Istanbul, en fin de semaine passée, afin de défendre le dossier de candidature. La tentative de coup d'État a soulevé les inquiétudes de ses proches et a retardé le choix du comité. Mais dimanche dans la journée, la décision est tombée : après avoir été retoquée une première fois en 2009, la fameuse chapelle haut-saônoise est désormais bien inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, tout comme seize autres sites signés Le Corbusier, dont l'usine Claude et Duval de Saint-Dié. Particularité du site franc-comtois : c'est le seul à être situé en milieu rural.

Quatorze années de travail C'est un parcours de longue haleine qui a débuté en 2002, année durant

laquelle la Fondation Le Corbusier a décidé de faire reconnaître le caractère exceptionnel de l'ensemble de l'œuvre de l'architecte par la structure internationale. Vingt-deux sites étaient alors soumis à candidature en 2008. La décision rendue l'année suivante a été défavorable mais suivie de recommandations. Il a donc fallu revoir la copie... et, entre autres, abaisser le nombre de sites à dix-sept.

« Pas un aboutissement » Benoît Cornu le martèle, cette inscription, si elle constitue bien une reconnaissance de la contribution exceptionnelle de Le Corbusier au patrimoine architectural mondial, n'est en aucun cas la fin du travail de l'ensemble des partenaires (associations, État, Région et Département) : « Ce n'est pas un aboutissement, mais le démarrage d'autre chose, promet-il. Cette inscription n'est pas un label, elle est sans cesse remise en question. Maintenant qu'on l'a décrochée, il va falloir

travailler pour ne pas la perdre. » Et de citer l'exemple de la Vallée de l'Elbe à Dresde, radiée des listes de l'Unesco en raison de la construction d'un pont routier. Sur les rails alors, un plan de gestion et de conservation, en guise de gage envers l'Unesco, qui consiste à réaliser des aménagements en zone d'accueil, renforcer la fonction culturelle et d'animation de la chapelle ou bien encore créer des conditions d'un effet économique. « Il faudra néanmoins du temps et de l'observation pour savoir si des retombées commerciales sur les entreprises locales sont suffisantes. Mais c'est certain que ça va changer Ronchamp » promet l'élu. Si l'on donne crédit aux autres villes françaises ayant un site classé Unesco (Albi, Le Havre...), les retombées économiques et touristiques devraient être conséquentes. « Pour le moment, on accueille 67 000 visiteurs par an. On rêve de revenir au niveau des années 80, avec plus de 120 000 entrées. » Un rêve légitime... mais pas si fou.

Des travaux pour 2017 Ce n'est toutefois pas un secret, le bâtiment a besoin de subir quelques travaux. Certains sont en cours, et d'autres sont nécessaires. « Il y a des fissures qui sont apparues dès le début de la construction, et qui sont tout à fait normales, explique Noël Roncet, président de l'association Œuvre Notre-Dame du Haut. La chapelle a pu compter sur l'aide de l'État, du Département et de la Région, et cette inscription confirme cette volonté politique. » Les récents résultats des experts ont rassuré l'ensemble des partenaires quant aux tâches à entreprendre, même s'il faudra attendre le mois de septembre pour connaître les conclusions du travail d'approche du comité technique. Alors il sera temps d'entamer d'autres travaux, probablement pour 2017. Être une fierté de l'humanité, ce n'est pas de tout repos... ■

www.sites-le-corbusier.org Julien Richard

Leo Affiches, 22/07/16